

barras de leurs maîtresses seront plus tard celui de la société.

Est-il donc si difficile d'avoir du poids ?

C'est moins difficile qu'on ne l'imagine. Les jeunes filles légères n'ont-elles pas à leur disposition les mêmes facultés, les mêmes grâces, les mêmes moyens, en un mot, que les jeunes filles sages ? Quelle est dans nos pensionnats la fleur moins baignée de rosée que les autres ?

F. A. B.

SÉPARATION

(Récitation composée sur demande par une pensionnaire *finissante*.)

Il en coûte partir, lorsqu'on laisse en arrière
Une maison aimée, une famille entière
Qui vous voit avec peine échapper de ses bras,
Et vous dit, en pleurant, ces tendres mots, tout bas :
— “ Reste, ne t'en vas pas, ô notre chère aînée !
“ Quoi ! tu nous quitterais ! cruelle destinée ! ”
Et la mère, à son tour, vient mêler des accents
Qui vous navrent le cœur, aux voix de ses enfants :
— “ Ah ! ma fille où vas-tu, si loin de mes tendresses,
“ D'un hasard inconstant rechercher les caresses ?.....

Mais au cadran divin l'heure vient de sonner ;
Et ses coups, dans mon cœur qu'ils frappaient en cadence
Ont répandu l'émoi : je dois me résigner,
Et, mon Dieu, je me livre à votre Providence !